

Shantala LESCOT

Alexandre Ortiz Hervias

Le travail de Shantala tend à embrasser l'infini. Au travers de ses éthers colorés, elle surpasse les limites du réel et crée des espaces d'un autre monde comme moyen d'élévation. Ses toiles peuvent s'inspirer des grandes étendues du Pays basque, où se situe son atelier, mais ne se restreignent pas à ces terres qui la nourrissent. Elles les transcendent et cherchent à embrasser une éternité faite de strates de nature et d'urbanité.

1 Photographie de l'artiste →





← 2 *Sans titre*, série «Percepts», acrylique sur toile, 100 x 100 cm, 2020

3 *Instantanée cheminement*, série «Percepts», acrylique sur toile, 100 x 100 cm, 2009 ↓

Il semblerait que deux éléments reviennent dans cette série : le ciel et la mer. Quel est votre rapport à ces deux éléments ? S'agit-il des environnements qui nourrissent votre inspiration ?

L'élément mer est totalement absent de «Percept» contrairement à la série «Horizon». Néanmoins, j'aime que chacun puisse y projeter ce qu'il souhaite. Cette série est une proposition picturale vaporeuse qui laisse libre cours à l'interprétation du spectateur. Le paysage est céleste. De plus, la toile comprend une ligne d'horizon décalée permettant d'évoquer différentes dimensions.

Votre série de toiles «Percept» mélange des silhouettes pouvant s'assimiler à des constructions dans des environnements assez étherés, des sortes de châteaux dans le ciel. S'agit-il de votre éden personnel, de votre lieu de paix ?

C'est assez inconscient. Contrairement à d'autres séries plus réfléchies et travaillées comme une exploration de ma technique, les paysages perceptifs naissent d'une pulsion, à un moment donné. Je m'impose toujours les mêmes couleurs sur ma palette, mais le résultat est toujours différent. Dans ces moments, je me sens connectée à un inconnu qui me dépasse

et que je laisse totalement me traverser et me transporter. Il ne s'agit donc pas de ma vision de l'éther. Les espaces créés ne sont pas de ce monde et appellent à une élévation du bas vers le haut ou du haut vers le bas en fonction du point de vue.

Une sorte de prière.

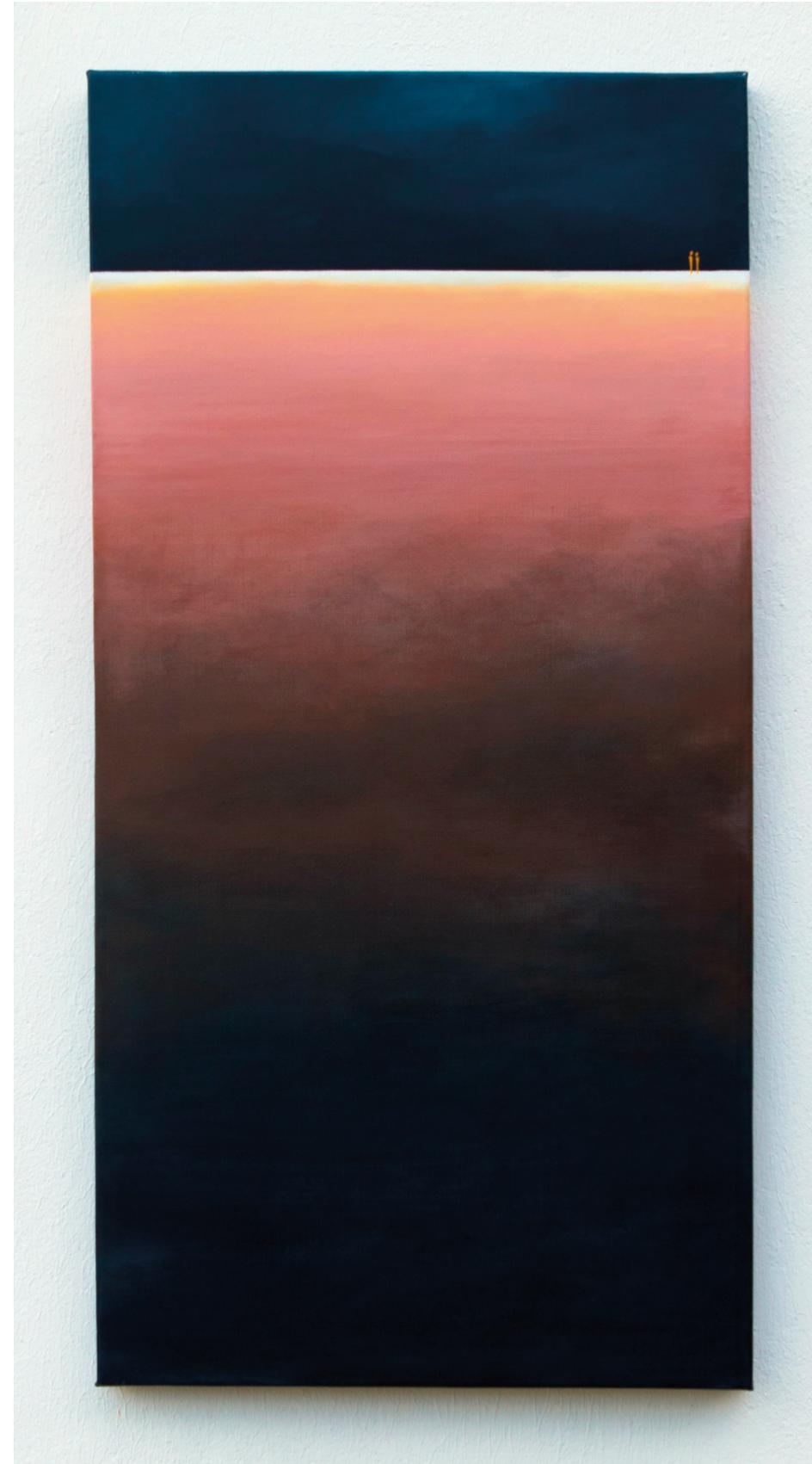
Oui, complètement. En outre, les deux personnages qui sont toujours présents sur les toiles permettent de donner une échelle de ces espaces infinis qui nous dépassent en tant qu'humains.



À quel point votre lieu de vie inspire-t-il votre création ?

La série «Horizon» prend effectivement comme sujet d'étude mon environnement. Je vis près de Biarritz, dans les terres. Je crée dans un atelier collectif, juste à côté de chez moi, partagé par quatorze artistes. Les autres artistes de cet atelier ne sont pas peintres, mais céramistes par exemple. Cependant, je ne vais pas peindre en extérieur, ce point de vue ne m'attire pas pour le moment.

La série «Horizon» questionne la notion de profondeur, mais la vue de la nature n'est pas forcément mon moteur. Je me nourris de l'impalpable. J'ai développé cette théorie dans ma thèse traitant du génie du lieu. Toutes les énergies des éléments sont impalpables et vont donc nourrir ma créativité. Ainsi, je n'ai jamais été aussi connectée à ce que je fais depuis mon arrivée au Pays basque, il y a deux ans. Cette terre est très forte spirituellement, elle est chargée en vibrations. Mon état d'esprit n'était pas le même quand je vivais à Bordeaux par exemple. Je souhaite donc dire que je ne prends pas uniquement la nature comme source d'inspiration, mais tout ce qui compose l'environnement, ce qui comprend aussi les gens et les constructions. Tous ces éléments viennent donner des notes de couleurs, ils s'accumulent sur mes toiles. La conséquence directe est que leurs surfaces ne sont jamais totalement lisses, des touches s'y accumulent.



↑ 4 Sans titre, série «Horizon», acrylique sur toile, 50 x 100 cm, 2022



La série «Percept» donne l'impression qu'un cheminement est effectué à mi-chemin entre une représentation abstraite et un paysage imaginaire apparaissant en filigrane.

Parfois, le résultat me permet d'apercevoir des éléments naturels identifiables comme des nuages par exemple. Mais il ne s'agit pas de ma volonté de départ. Peindre va me permettre de m'ouvrir à l'extérieur et m'amener à des compositions auxquelles je n'aurais pas pu penser avec ma formation académique.

Vos toiles suggèrent des éléments construits, quel est votre rapport à la ville ?

J'ai une vraie volonté d'échapper à la ville. Or, les personnages présents dans ma série «Percept» se trouvent souvent en surplomb. Ils tentent de prendre possession de la ville. La peinture permet donc de s'extirper de ce type d'environnement, d'utiliser un canal extérieur pour voir au-dessus. Pour tout dire, j'arrive très bien à jouer avec les codes de la ville, mais je n'y suis pas à l'aise. Et, j'ai évidemment besoin de la nature pour me ressourcer.

↑ 5 Arké, série «Percepts», acrylique sur toile, 50 x 50 cm (x2 dyptique), 2022

Envisagez-vous la ville comme une sorte de prison ?

Je ne serais pas aussi radicale même s'il est complètement possible d'avoir cette interprétation avec son évolution contemporaine.

Concernant la pratique de l'art, je considère que le travail hors les murs permet de dépeussier les représentations de l'art et de sortir du circuit des galeries. J'ai pu suivre beaucoup d'artistes au travers de ma thèse sur le génie du lieu. Ils m'ont donné à voir des pratiques différentes. Par exemple, le mouvement du Land Art m'a beaucoup inspirée. Tout repose sur ce besoin commun de sortir de chez soi pour aller s'immerger dans des lieux différents et se laisser happer par les éléments.

Évidemment, chaque toile va être le résultat des expériences passées, et chaque artiste à sa propre pratique de la peinture. J'ai commencé la peinture à partir du moment où j'avais la sensation d'avoir quelque chose à raconter, mais je ne peins pas tous les jours. Une tentative de m'astreindre à cette discipline durant un an m'a donné la sensation de me trouver à côté de ce que j'avais à dire.

Vous évoquez la peinture automatique sur votre site internet, et vous parlez de Land Art, quels sont les artistes qui vous inspirent ?

Je n'ai jamais eu de figure tutélaire ou de référence pour tester une technique par imitation. Certains de mes amis me fascinent par leur travail. Des artistes peuvent également me passionner par leur manière de théoriser leur pratique.

Selon vous, comment l'artiste doit-il se positionner sur la question du changement climatique et la dégradation de l'environnement ?

Mes propositions picturales permettent justement des pauses dans ce rapport à la nature. Et, beaucoup de spectateurs, qui ont, un moment donné, croisé une toile de cette série «Percept», m'ont affirmé qu'elle avait impacté leur vision de l'environnement. On m'envoie aussi souvent des photos de coucher de soleil en référence à l'une de mes toiles, ce que j'aime beaucoup. Je peux me dire, quand je les reçois, que j'ai fait lever les yeux.

Je ne pense pas sauver le monde avec mes toiles. Je ne milite pas non plus contre des choses aberrantes et qui m'exaspèrent. Mais j'essaie d'agir à ma manière. J'ai par exemple été appelée pour un service de santé qui va s'ouvrir à Anglet sur le sujet de l'exposition des jeunes enfants aux écrans. L'objectif est de solliciter le regard et de susciter un profond temps d'arrêt. Or, en peignant de grands formats, il est possible de créer cette immersion.



6 Sans titre, série «Percepts», acrylique sur toile, 180 x 180 cm, 2021 ↓ →



Quels sont vos prochains projets, quels sont les futurs sujets qui vous intéressent ?

J'ai pris la décision de ne plus m'imposer un sujet. Je pars donc d'une toile vierge. Les toiles commandées sont très grandes et me permettent de laisser cours à mes pulsions.

Un de mes prochains projets est une exposition multisensorielle destinée à un public non voyant. La question qui se pose dans ce cas est la suivante : comment est-il possible de rendre accessible ce type de travail à des personnes atteintes de ce handicap ? J'y réponds en utilisant des panneaux en Plexiglas pour décomposer mes œuvres par plans ce qui permettra de voir leur construction et comprendre le processus de création. Il s'agira d'un mix entre de la gravure et de la couleur, accompagné d'une voix tout au long de la visite, décrivant les sensations que peuvent procurer ces installations.